

Prochains concerts

à Fresnes, Église Saint-Éloi

Vendredi 22 mars 2019, à 20h30

Cancion Francesca, chansons ornées de la Renaissance
Étudiants du Département de Musique Ancienne du CRR de Paris,
en collaboration avec le CRR Aubervilliers-La Courneuve
Direction : Hélène Houzel et Jérémie Papasergio

Dimanche 24 mars 2019, à 17h

Concert à deux clavecins
Couperin, Rameau, Bach
Françoise Lengellé et Emmanuel Rousson, clavecins

Samedi 30 mars 2019, à 20h

Sur les chemins de l'Espagne
Etudiants en Musique Ancienne du CRD de Bourg-la-Reine / Sceaux
Chœur *Les Fantômes de l'Opéra*, direction : Emmanuèle Dubost

Dimanche 14 avril 2019, à 17h

Psaumes et déplorations
Françoise Masset, soprano
Etienne Baillot, orgue et clavicorde

Et du 5 au 19 mai...

La Belle de Mai - Escapades musicales à Fresnes !

2^{ème} édition, 3 dimanches de double concerts, avec
Marouan Mankar-Bennis,
Anastasie Jeanne, Élisabeth Joyé et l'ensemble Madrigalesca,
Ludus Modalis, Bernard Focroulle
Et...les légendaires goûters sous les tilleuls !

Dimanche 17 février 2019

17h

Wilhelm Friedemann Bach
(1710-1784)

Fugues & Polonaises

Daniel Isoir, pianoforte

Église St Éloi

Fresnes

Programme

8 Fugues

Do Majeur
Do mineur
Ré Majeur
Ré mineur
Mi bémol Majeur
Mi mineur
Si bémol Majeur
Fa mineur

12 Polonaises

Do Majeur, Do mineur
Ré Majeur, Ré mineur
Mi bémol Majeur, Mi bémol mineur
Mi Majeur, Mi mineur
Fa Majeur, Fa mineur
Sol Majeur, Sol mineur

« Aussi passionnant par l'œuvre qu'il a laissée que déconcertant par la vie qui fut la sienne ! Aujourd'hui encore, on peine à comprendre que l'aîné des fils de Jean-Sébastien et de Maria Barbara ait pu à ce point compromettre une carrière qui s'annonçait sous les meilleurs auspices. Tout petit, il se révéla si prodigieusement doué que son père en fit son chouchou, lui prodiguant tous ses soins par son enseignement qui allait vite en faire un formidable organiste et un compositeur des plus prometteurs.

Pour le meilleur et peut-être pour le pire, le papa continua de « couvrir » son cher Friede lorsque ce dernier, en 1733, conquiert son indépendance en prenant un poste d'organiste à Dresde et lorsqu'en 1746, il devint organiste et directeur de la musique à Halle. Par la suite, les signes d'instabilité, voire d'excentricité, que le jeune homme avait déjà commencé à manifester ne firent que s'amplifier, le conduisant à accumuler les échecs et les déconvenues : « Ayant eu avec les autorités de Halle de nombreux démêlés, notamment au moment de la mort de son père, il accepta, sans aller l'occuper, un poste à Darmstadt (1762), et en fin de compte renonça à celui dont il jouissait à Halle sans en avoir d'autres en vue (12 mai 1764) : dix-sept ans avant Mozart, il prit ainsi le risque de la liberté. Il resta à Halle jusqu'en 1770, séjourna quelque temps à Brunswick, et en 1774, s'installa pour le

reste de ses jours à Berlin. Il y fut bien reçu par la princesse Amélie de Prusse, à qui il dédia, en 1778, huit fugues à trois voix pour clavier ; il y subsista grâce à des leçons et à des récitals d'orgue (le premier fit sensation), mais y mourut en laissant sa femme et sa fille dans la plus complète misère. »

Heureusement, il nous reste sa musique, qui renferme nombre de pages parmi les plus géniales dans ce que les fils Bach ont pu produire. Un catalogue relativement restreint en fait, ce qui s'explique par l'insuccès chronique auquel le musicien s'est heurté auprès de ses contemporains qui le trouvaient tantôt trop conservateur, tantôt trop moderne. Une œuvre dont l'essentiel, en quantité comme en qualité, relève de la musique instrumentale, et où on perçoit justement ce tiraillement du musicien entre deux univers esthétiques, celui de son père dans lequel ont baigné son enfance et son adolescence, et celui de l'*Empfindsamkeit* (sensibilité) qui s'imposait en ce milieu de XVIII^e siècle. » (Michel Rusquet)

Né à Paris dans une famille d'organistes, **Daniel Isoir** commence sa formation de musicien par de solides études de piano moderne, musique de chambre et écriture, notamment au CNR de Boulogne Billancourt, à la School of Fine Arts à Banff au Canada, puis à la Hochschule de Hamburg. Il reçoit l'enseignement de Luisa Sorin, Gilles Bérard, Paul Badura-Skoda, puis du pianiste russe Evgeny Koroliov.

A l'issue de ses études, il commence une carrière de pianiste, aussi bien en solo qu'en musique de chambre, comme accompagnateur de Lieder, de chansons ou romances, et comme chef de chant. Très tôt, pendant ses études, il s'intéresse puis se passionne pour le jeu sur pianoforte, ainsi que pour sa facture. L'envie d'un ensemble symphonique en petite formation remonte aux premiers essais d'un pianoforte d'école Stein construit par lui-même en 2000 avec l'aide de son ami l'éminent facteur de clavecins et de pianofortes Ryo Yoshida. Sur cet instrument, en plus de ses concerts avec la Petite Symphonie et en solo, il collabore régulièrement à des projets de la fondation Royaumont ou de l'Académie Bach, avec notamment l'ensemble les Lunaisiens, le baryton Arnaud Marzorati, ou l'ensemble A Venti. Il a enregistré plusieurs CD pour les labels Pianovox, Alpha, Pavane et agOgique, label avec lequel il commence une collaboration à long terme autour de la musique des périodes classique et romantique au pianoforte.